

<https://divergences.be/spip.php?article3783>

Revue libertaire internationale en ligne
Divergences
Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d'accepter comme frontières

Chapitre IX

- Feuilletons - Le cyborg et le critique, -



Date de mise en ligne : dimanche 30 juin 2024

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Depuis que Guillaume l'avait quitté en dévalant les escaliers ce matin-là, Jean-Marc, en pleine expectative, ne cessait de ressasser. Que signifiait donc « exactement » sa visite inopinée ? « *Pensons peu, mais pensons bien* », se dit Jean-Marc. « *En dépit de toute logique scolaire, commencer par la synthèse de la soirée et de la nuit* ». Résultat de sa synthèse en huit points, donc :

Lorsqu'il était rentré chez lui, Guillaume s'y trouvait. Il lui avait dit s'être souvenu de l'endroit où Jean-Marc cachait son double de clé et être entré. Mais, pourquoi lorsqu'il l'avait surpris, Guillaume trifouillait dans sa pile de livres en attente de recensions ? Dans quel but ? Jusque-là rien que de plus ou moins normal, surtout entre deux amis : « *Chez moi, c'est aussi chez toi* » !

Mais pourquoi lorsque Jean-Marc lui avait offert à boire et à manger, Guillaume avait refusé, prétextant qu'il avait déjà mangé et qu'il ne buvait plus ? Cela ne lui ressemblait pas. De plus, en ce mois d'août, le thermomètre ne quittait plus les 40° minimum. Même pas un verre d'eau !

Et puis, cette histoire de Salima des trois gosses et du chien enlevés et télé déportés. Bien sûr que cela était effrayant, voire surréaliste, mais depuis le *Grand renversement*, on en avait vu bien d'autres !

Mais surtout, pourquoi Guillaume avait-il alors enchaîné sur quelque-chose de très personnel et lui avait carrément proposé la botte, comme si cela coulait de source ! Si encore il avait été bourré... Jean-Marc avait lui aussi connu de telles pulsions dues à l'alcool. Mais... Guillaume était à jeun, justement, ce soir-là. Alors ?

Continuons à procéder par ordre, voyons la suite. La nuit et la partie de jambe en l'air. Rien trop à dire là-dessus, sinon que Guillaume lui avait laissé l'impression que contrairement à ce qu'il avait affirmé, il ne semblait pas en être à son coup d'essai avec un mec. Mais il faut dire que Jean-Marc lui, avait un peu forcé sur la bière et parvenus au cœur de l'action, il se remémorait que Guillaume ne s'était pas à proprement parler « livré ». Il lui semblait même qu'il avait agi un peu à la façon d'un automate. Et comment Guillaume, ce beau garçon, s'était-il laissé embrasser à bras le corps par un Jean-Marc défraîchi et vieux de 68 ans ? D'autant qu'après l'amour, Guillaume n'avait pas semblé être passé par la phase usuelle décompressive appelée à juste titre « la petite mort ».

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L299xH168/apres_l_orgasme-9a96e.jpg

Après l'orgasme

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH120/morphee-bda93.png>

Morphée

Le reste de la nuit, Jean-Marc ne s'en souvenait plus. Lui, en bon égoïste, après l'acte s'était tout simplement endormi, lové dans les bras de Morphée. Passons au reste.

Le plus incompréhensible : l'attitude de Guillaume le lendemain matin. Pourquoi était-il déjà habillé quand Jean-Marc s'était rendu dans la cuisine ? S'était-il seulement lavé ? Il n'avait rien entendu.

De plus, la table de la cuisine était vierge, aucune trace de petit déjeuner. Rien. Et puis, Guillaume avait aussitôt embrayé sur le livre de Kinsey et insisté sur les autres livres de Jean-Marc en attente sur l'âge de bronze en Grèce. Quelle si grande importance cela pouvait-il avoir ?

Enfin le dernier acte : quand Jean-Marc lui avait demandé quelques explications sur ce qu'il cherchait exactement, ce dernier était devenu nerveux. Il se souvenait parfaitement de sa réponse : « *Ne m'en demandes pas plus* ». De plus avant de claquer la porte derrière lui, Guillaume avait bien répété qu'il était surveillé et en danger. Et lui ne

Chapitre IX

l'était-il pas ? C'est tout juste si en partant, ce dernier ne lui avait pas dit le traditionnel « *Restez à côté de votre téléphone, nous vous rappellerons* » ! Fin de la synthèse.

Toujours aussi méthodique, Jean-Marc fit alors, la « synthèse de la synthèse » :

Soit, Guillaume était déboussolé, complètement paumé et avait voulu se raccrocher à la première bouée et cette bouée, c'était lui ?

Soit, Guillaume était venu chercher quelque-chose d'important pour lui chez Jean-Marc et avait trouvé le prétexte de la solitude pour venir fouiller son appart et transmettre un document intéressant à ceux qu'il appelait ses « camarades du Nord » ?

Enfin dernière option : soit Guillaume jouait un double jeu. Dans le style des personnages de la trilogie de James Ellroy dans *Underworld USA* ? Peut-être. Mais n'expliquait pas plus pourquoi, après sa concession de la nuit, Guillaume était reparti, visiblement dépité, contrarié et s'était enfui sans même le saluer !

Mais au fait j'y pense, se dit Jean-Marc : « *Où est donc passé son tatouage sur le mollet gauche dont il était si fier le jour où il me l'avait montré sur la plage de Glyfada ????* » ...